

Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale la Princesse Mathilde

7emes RENCONTRES INTERNATIONALES DE THEATRE AMATEUR

Un festival de création théâtrale avec thème mais non compétitif
Thème 2006 « Un rêve »

Comité International des Fédérations Théâtrales de culture latine

ESTIVADES Infos n°5

Mardi 08 aout 2006

Thursday august 08th 2006



Spectacles du lundi



ESTIVAD'EDITO

Tout à côté du lieu magique appelé "salle de spectacle", où l'on peut vivre des moments d'intense émotion artistique, il est un autre lieu, ouvert, où l'on sert le pain-et-le-vin-du-pèlerin, appelé, lui, "Cafeteria". Ce lundi soir, le Maître de ce lieu a fait entendre à haute et intelligible voix que : "il n'avait rien à voir avec les Estivades". Et cela parce qu'un pauvre auteur espagnol voulait partager sa joie et un peu de champagne (grand cru) emmené dans son sac, avec quelques admirateurs.

O crime impardonnable... Nous l'avons compris. Aussi, tout marris, lesdits admirateurs se sont rendu compte qu'il était en effet bien inconvenant d'aller ainsi manger, boire, bavarder, rire et même chanter, bref d'importuner ce digne Aubergiste. Une suggestion a fusé alors, plutôt que la simple et banale idée de présenter des excuses. "Et si nous observions, en hommage contrit et compatissant, une minute de silence ?" Par exemple juste avant chaque spectacle ? La minute de silence. Pas plus, pas de calculs compliqués pour notre Aubergiste qui, accaparé par tant de nobles tâches, n'a peut-être pas pu bénéficier de cours de comptabilité ?

Le doute est permis. Toutefois, les attitudes "oncle picsounesques" de l'intéressé auraient dû lui rappeler que, même s'il n'a rien à voir avec ce festival, que les troublions fantasques qui traînent dans la Maison de la Culture ont parfois soif ou même faim (oui ! ça mange un troublion !). Pendant les moments forts du Festival, il y a jusqu'à 400 troublions qui sont prêts à donner une cotisation de 1,50 € pour obtenir une gorgée du breuvage gardé dans des tonneaux en métal argenté par le Maître de la Cafeteria, et cela pendant plus de 10 jours.

Même s'il n'est pas comptable, l'Harpagon de Marche doit connaître les raisons pour lesquelles il ouvre sa caverne secrète aux Troublions des quatre coins du Monde, chaque matin, pendant la durée des Estivades...

Fabrizio, Jean-Luc, Suzane

ERRATUM et excuses encore...



ERRATUM et excuses encore...

Là, c'est un "incident informatique indépendant de notre volonté", à moins que ce ne soit un fantôme en chassant un autre, qui a "sucré le portrait de "la vieille dame de MONACO" qui aurait dû illustrer l'article correspondant !

UNE AVENTURE APPELEE ESTIVADES

Rencontre avec Roberta Costantini et Giuseppina Piras, de la "Compagnia Teatrale Costellazione"

Bonjour Roberta, pouvez-vous vous présenter aux Estivadiers ?



Dans la vie, je suis diplômée en art thérapie, je travaille avec des personnes handicapées mentales avec une spécialisation dans les thérapies liées aux expressions théâtrales. Ma profession est liée à notre compagnie théâtrale puisqu'au sein de celle-ci se donnent également des laboratoires de théâtre pour personnes handicapées. Nous avons aussi des ateliers de formation théâtrale, nous y enseignons les techniques de bases. Et puis, nous avons la chance d'avoir des personnes qui écrivent dans notre compagnie, nous travaillons donc tous ensemble sur nos projets, nous les écrivons ensemble, nous les mettons en scène, nous les adaptons aux formes d'expressions qui nous intéressent, que nous testons. Nous tenons absolument à travailler en groupe, je pense qu'en chaque personne il y a des points forts, ce serait dommage de ne pas en profiter.

Le spectacle que vous présentez, " Il Folle", est donc le produit de ce travail de groupe... quel a été le processus de création ?

Giuseppina a écrit la trame principale du spectacle, ensuite nous travaillons sur scène, nous ne construisons pas les pièces de façon classique, nous nous arrêtons à l'essentiel ensuite nous utilisons l'improvisation pour développer. Par exemple pour ce spectacle, nous sommes simplement partis d'un voile blanc, nous avons recherché tout ce qu'il pouvait nous évoquer pour constituer notre histoire, ensuite nous avons ajouté beaucoup de musique et créé des ambiances grâce aux effets de lumières, ces deux éléments sont à nos yeux aussi importants que le jeu des comédiens. Au final, ce projet est l'aboutissement du travail de quatre personnes pendant un an et demi.

Giuseppina, pouvez-vous nous expliquer la situation du théâtre amateur en Italie et ses rapports avec le milieu professionnel ?



J'ai une opinion ou plutôt une impression concernant le théâtre amateur en Italie... cela n'engage que moi. Pour moi, le théâtre amateur est de meilleure qualité que le théâtre professionnel... Je m'explique : mis à part le théâtre traditionnel et régional que le public affectionne beaucoup en Italie, les compagnies de théâtre d'amateur ont une liberté plus importante que le théâtre professionnel qui est obligé pour survivre de niveler les spectacles vers le bas pour plaire au plus grand nombre. Non pas que le grand public n'aime pas la qualité, mais un théâtre facile plaira à un plus grand nombre que le théâtre qui va explorer les différentes expressions théâtrales pour créer des spectacles plus "recherchés", et donc prendre un risque que le spectacle marche moins. Cela n'est pas possible avec les productions professionnelles qui ont besoin aussi d'être "rentables". Et donc, ils sont obligés de mettre sur scène les mêmes comédiens, sur les mêmes types de spectacles avec les mêmes types de mise en scène. Les compagnies professionnelles qui proposent des productions davantage "anti-conformistes" sont rares. C'est donc une chance pour nous de faire du théâtre en amateur.

Et c'est une chance pour nous de vous recevoir.

Fabrizio

ET AUSSI...

Rencontre avec Claire BOUST et Maxim LAOT, Mickaël GAUTHIER, Pierre TISSERAT-RASLE : la compagnie " Entr'acte " et leur metteur en scène, Didier CHARUEL.

'Entr'acte vous a présenté leur première réalisation hier au Studio. Il s'agissait de "Nous sommes, d'ailleurs", une adaptation de la pièce de Bernard Werber. Les échos de ce spectacle sont , plus que ça, mais cela sera traité dans un autre article. On s'est assis, tous les six, au soleil, sur un banc et je leur ai demandé de me raconter leur histoire, leur parcours, de me parler de leur rencontre, leurs projets, leur travail. Je pose quelques questions et je les écoute ...

Claire : Je voyais beaucoup de spectacles quand j'étais petite et j'ai eu envie de faire du théâtre très jeune. J'ai commencé à 6 ans et je n'ai pas arrêté depuis.

Maxime : J'ai commencé plus tard que Claire, avec Didier. J'ai commencé par "faire du clown". Claire avait lu la pièce de Bernard Werber et voulait la jouer. Elle a fait la connaissance de Didier et il m'a proposée comme partenaire pour ce duo. Je n'avais jamais fait de théâtre.

C'est de l'envie de créer ce spectacle qu'est donc venue l'idée de créer "Entr'acte" ?

Didier : Oui, tout est parti de Claire. J'ai accepté de les mettre en scène. On a fait une réécriture de ce texte pour qu'il soit joué par deux jeunes contrairement au texte original interprété par des adultes.

'Entr'acte' est composé de deux comédiens et de deux techniciens ; vous vous présentez de cette manière dans votre dossier. Les missions de chacun sont précises, pouvez-vous nous en parler ? Mickaël, Pierre, comment êtes-vous arrivés dans ce projet ?

Mickaël : J'ai entendu Maxime au lycée qui proposait à différentes personnes de venir les aider techniquement sur le projet. J'étais très intéressé. On avait évoqué la possibilité de passer des stages afin de bien maîtriser le travail technique mais en fait on a appris sur le terrain, et c'est peut-être comme cela qu'on apprend plus, en préparant et en montant les pièces. Pour ma part, je m'occupe de la partie lumière du spectacle, nos rôles sont précis, chacun sa fonction. Sur ce spectacle, avec Pierre, on a acquis une certaine expérience.

Pierre : Pour ma part, c'est Didier qui m'a demandé de participer au projet, la technique son est un domaine que j'apprécie énormément. Dans le travail de préparation on a discuté des sons et j'ai eu la charge de trouver les bruits et la musique.

Maxime : Toute la technique a été prise en charge par Pierre et Mickaël; cela va de la réalisation de la bande son aux idées lumières. Claire et moi, c'était le texte, Pierre et Mickaël c'était la technique. Nous nous sommes tenus à cette règle tout au long de notre préparation.

Didier : J'avais envie qu'on se donne le pari de réussir dans ce contexte de travail. En tant que metteur en scène, je peux me permettre d'être plus exigeant avec les comédiens s'ils n'ont pas la technique dans la tête. On travaille dans des conditions qui sont proches des pros et plus on peut s'en approcher chez les amateurs et plus chaque "partie" y prend du plaisir.

Et maintenant, d'autres projets en préparation ?

Maxime : Il y a tout d'abord la présentation prochaine de ce spectacle à la Maison des Jeunes de Cherbourg et ensuite...

Claire : On envisage avec Didier de monter une adaptation du "Journal d'Anne Franck". Seule sur scène avec l'aide des autres bien entendu. C'est prévu pour le printemps 2007.

Didier : Oui, encore une fois une histoire de fous. On le monte pour deux raisons, tout d'abord parce que Claire est jeune comédienne et que c'est l'âge idéal pour interpréter ce rôle et ensuite parce qu'en 2007, c'est le soixantième anniversaire de la sortie du bouquin et je trouve cela bien quand le théâtre croise un peu l'histoire.

Maxime : Didier m'a proposé un solo de clown sans nez avec une personnalité assez proche du rôle que je viens d'interpréter avec Claire. Un clown scientifique...

Didier : La différence cette fois c'est que Maxime qui écrira son texte.



Maxime ne semblait pas au courant de cette décision. Etait-ce une boutade ou un défi ? A Maxime de voir ...

Tout le monde le sait, il y a des moments magiques lors de cette semaine. "Entr'acte", c'est de la magie à l'état pur. Quelle énergie, quelle sympathie et surtout quel talent. Je suis admiratif devant cette simplicité et ces vrais cœurs d'artistes. Bravo Didier de les aider à réaliser leurs rêves.

Nicolas B.

A NE PAS RATER AUJOURD'HUI (après-midi)

par La Troupe Flèche, UKRAINE : **"Aglavaine et Sélysette"**...

...ont quelques vingt ans... !

Elles sont nées en 1896, sous la plume d'un certain Maurice Maeterlinck.

Vous connaissez ? Celui qu'un biographe a appelé "l'arpenteur de l'invisible"... ?

Oui, certes, mais... un peu passé de mode, tout de même, quoique... Il semblerait que le dramaturge sorte de son purgatoire pour faire quelques ré-apparitions sur nos scènes belges dernièrement... Voilà... qui devrait lui plaire... (deux choses : jouer les esprits et mes trois petits points, lui qui en parsemaient généreusement ses textes !). Comme beaucoup de valeureux... Belges, il fut (et est encore) davantage connu et apprécié à l'étranger que sur son sol natal (Gand 1862). Notamment en Allemagne, en Autriche, en Angleterre et... du côté du "Grand Est". Ce sont de grands metteurs en scène russes, de ceux qui donnaient le ton à l'avant-garde de l'époque, les Stanislavski, Meyerhold... qui séduits par les nouveaux défis que ce théâtre représentait pour eux, l'ont monté très tôt. En France aussi, au point que le critique connu de l'époque, Francisque Sarcey, s'exclamait, en janvier 1896 : "est-ce qu'on ne va pas bientôt nous laisser tranquilles avec les Scandinaves et les Belges ?" Dans la foulée, en Belge neutre et ouvert, Maeterlinck ira porter ses œuvres en Amérique où l'accueil, d'abord réticent, se fera – et jusqu'à nos jours – enthousiaste (j'atteste que j'ai vu "L'Oiseau Bleu", "permanent", dans un vieux théâtre de New-York lors du Bicentenaire USA...).

Quoi d'étonnant donc à ce que nos amis ukrainiens s'emparent de ce théâtre avec lequel les affinités ne manquent pas, comme nous le verrons avec **"Aglavaine et Sélysette"**. Un drame certes - la mort est en filigrane attendant "le faible" - mais un drame *symboliste* où le sous-texte a autant sinon plus, d'importance que le texte et l'action, se situant à une charnière dans le théâtre de Maeterlinck, après "Pelléas et Mélisande", préfigurant ce qui sera un de ses gros succès : "L'Oiseau bleu"

L'histoire pourrait ressembler à un trio vaudevillesque : un homme, Méléandre entre deux femmes, Sélysette, l'épouse et la belle Aglavaine, veuve d'un frère de Sélysette, qui hébergée au foyer conjugal, va rapidement éclipser Sélysette. Il n'y aura pas non plus de drame passionnel... Il s'agira d'une Rencontre au sommet de belles âmes et... de personnages qui, de l'aveu de l'auteur, lui échapperont pour cause "d'idéalisme moral"...

"L'acte de se dépasser soi-même est partout l'acte suprême" (Novalis)

Suzane

A NE PAS MANQUER NON PLUS (soirée)

Accademia Dello Spettacolo – " Il Sogno "

"La vie est le rêve le plus beau que Dieu ait pu faire... "

L'" Accademia..."est de retour !... En 2003 nous découvrons ces jeunes artistes issus des quatre coins d'Italie et réunis dans une "Académie" peu conventionnelle... Après le magnifique "Nascita Dello Spettacolo", ils nous reviennent avec "Sogno", leur nouvel Opus.

"Sogno" (Rêve)

"...La vie, les embryons, nous, les acteurs et les spectateurs, la lumière irradiante, la musique et... les corps qui se meuvent, des molécules qui se dispersent sur le scène, molécules de rêve, rêves inexprimés, rêves assouvis, rêves inassouvis, rêves... Danses, chants, contes, simulacre de vie ... Chaque rêve est un acte d'amour... pour la vie..."

Une Fédération au service de ses jeunes talents...

Petite piqûre de rappel, l'"Accademia dello Spettacolo" est un projet placé sous l'initiative de la FITA, (Fédération Italiana Teatro Amatori). Cette "Académie"(ndlr : à ne pas confondre avec le terme à la mode et galvaudé par les producteurs de "reality shows" en mal d'annonceurs publicitaires riches et autres marchands de soupe musicale, si on peut encore appeler cela de la musique...) réunit des jeunes artistes venus de toute l'Italie. Chacun des membres de l'Accademia est sélectionné selon ses aptitudes artistiques, ses particularités, sa région d'origine. L'objectif étant d'enrichir le groupe, lui donner une cohésion par sa diversité.

Roberto Bendia, auteur, acteur et metteur en scène, initie ses individualités aux arts de la scène, en développant leur imaginaire par des techniques d'improvisation, l'expression corporelle, le mime, etc.

L'association de l'expérience et de la motivation. Quoi qu'il en soit, le résultat est impressionnant, des artistes talentueux qui nous font nous souvenir que le talent est une chose, mais qu'il n'est rien sans le travail et la rigueur... Avis aux amateurs...

Fabrizio

ON A VU ET APPLAUDI

Ce lundi après-midi, au STUDIO-THEATRE :

"Nous sommes, d'ailleurs" par la Compagnie Entracte

Un huis clos à deux comédiens est toujours une gageure. Il faut tenir le rythme, conserver l'engagement, ne pas sombrer, être concentré pendant près d'une heure trente. En général, ce sont les comédiens qui ont de la bouteille, ceux qui ont déjà tâté de la planche, qui se lancent sur ce type de projet.

En général... car il y a des exceptions. Hier après-midi au Studio, deux jeunes comédiens, Claire et Maxim (16 et 18 ans), deux jeunes techniciens, Pierre et Mickaël, nous ont offert un spectacle étonnant de maîtrise. Claire et Maxim nous ont proposé un jeu sobre et engagé en même temps. Aucune erreur de jeunesse comme celles que l'on rencontre régulièrement. Les rapports au sol et à l'espace sont domptés. Pierre et Mickaël quant à eux ont proposé un éclairage réglé au millimètre, sans bavures, les effets sonores bien au point.

Didier Charuel, le metteur en scène y est sûrement pour quelque chose, au-delà de la passion du théâtre et du plaisir que le quatuor d'artistes possède instinctivement. Il leur a transmis son expérience par son sens aigu de la direction d'acteurs, nécessaire dans ce type de spectacle. Claire et Maxim ne se sont pas contentés de "jouer à", *ils étaient*... Ils étaient les protagonistes d'une fable de science-fiction philosophique qui traite de sujets qui nous touchent aujourd'hui. Que va-t-il advenir de l'espèce humaine, si nous continuons à ne plus nous occuper, prendre soin de notre bonne vieille Terre ? Une question que nos quatre jeunes sont en droit de se poser... Moi, je ne me pose plus de question quant à leur avenir théâtral, il est tout tracé... bravo continuez ainsi, vous êtes beaux, vous êtes jeunes, vous respirez le théâtre... à plein nez !

Fabrizio



Et le soir, à la Maison de la Culture :

Avec, déjà, un sens consommé du théâtre et de ses mystères, "**Arrabal Teatro**" avait déjà mis le spectateur en condition". Il ne savait tout de même pas qu'il allait participer à un spectacle aussi "magnifico" ! Oui, c'est une histoire "pleine de fureur, de sang et de larmes" qui vient encore hanter les nuits espagnoles, mais chaudes aussi d'élans amoureux...

Des moments d'une beauté pure, des personnages, mais aussi des archétypes, se croisent comme s'affrontent le Bien et le Mal, l'Amour et la Mort, qui rôde toujours. On se surprend à ne plus regarder la traduction simultanée, à



être captivé par l'émotion qui passe de comédiens à spectateurs... Car ça dépasse le "montage poétique" (pardon Garcia Lorca !). C'est toute l'Espagne qui est là et on se laisse porter sur les voiles blancs de l'innocence, pour se retrouver ensuite devant un tribunal d'Inquisition qui peut brûler les désirs "erratiques" et voir les Saintes Vierges rester sourdes aux prières, sentir le vent avec les chevaux andalous, frémir avec "le toro", à moins que ce ne soit le Minotaure, Icare ou "l'humain avec à la fois ses grandes ailes et ses chaînes", souffrir des horreurs de la guerre et de la beauté de Guernica, fêter le mariage quand les Noces de Sang ne sont pas loin, voir la tendre brebis attendre le Sexe ardent, les pucelles succéder aux pénitents ou le contraire pendant que les veuves pleurent des fils maudits et chéris à la foi...et nous renvoyer un Miroir de nos paradoxes et contradictions, à nous tous, pauvres humains.....

Qui doit-on le plus admirer dans cette compagnie ? Mais tous ! Dans une même générosité, ils ont voulu parler à nos cœurs, faire partager leurs émotions "sans se cacher derrière les paroles" comme le disait l'auteur lui-même. Respectant une des consignes des Estivades : "du visuel pour rimer avec universel...l'Arrabal Teatro est allé au-delà des espérances. Et c'est, à la fois, l'emploi de techniques sophistiquées comme surtitrage bilingue, projections, effets spéciaux, bande-son évocatrice ..., d'anciennes : duo musical "live", ombres chinoises, cierges religieux, masques, constructions géantes, tableaux vivants....

Muchos Gracias a German Fernandez, Lorenzo Gabaldon, Antonio Hernandez, Laura Lopez, José Antonio Navarro, Fernando Perez, Sandra Ortega, Miguel Angel Plaza, Montse Ramon, Celia Rodriguez, Angel Sanchez, Vicente Fernandez, José Roberto Hernandez, José Luis Prieto, German Fernandez, Vicente Luna, José Luis Rodriguez, Rafael Ochando, Vicente Sayas, Amparo Serrano, Encarna Herrero, Carmen Luengo,...

...parce qu'une jeune fille avait voulu ouvrir la boîte de Pandore...

...pour pouvoir dire : "je rêve donc je suis" ?

Suzane

LES COLLOQUES

Interdit aux fauves

A Bienne (Suisse), les francophones constituent la minorité parmi une majorité d'habitants d'expression allemande. La "**Théâtre de Bienne**" est la seule troupe francophone. Ils reçoivent une petite subvention récurrente de la Municipalité et parfois un subside cantonal leur est accordé sur remise d'un dossier pour l'engagement d'un metteur en scène professionnel. Cela a été le cas pour "**Interdit aux fauves**". Leur répertoire est très varié : classique, contemporain, mêlant les genres... jusqu'au cabaret. Le noyau de la troupe est constitué d'une dizaine de personnes et, en tant que troupe d'accueil, ils peuvent réunir une vingtaine de comédiens.

Nicolas Couchepin a écrit la pièce en collaboration étroite avec les comédiens et la metteuse en scène **Christiane Margraitner**. Il leur a proposé un canevas et au cours des répétitions, de séances d'improvisation et d'ateliers d'écriture, les personnages se sont construits. Cette collaboration intense et complète a entraîné une très grande connivence et complicité entre les protagonistes. Avant chaque répétition, l'auteur et la metteuse en scène convenaient ensemble de la base de travail et l'auteur a assisté à toutes les répétitions. Ils se sont reconnus très complémentaires. Les répétitions avaient parfois lieu pendant des week-end entiers et la création a demandé de très nombreuses heures de travail.

L'utilisation de la "spirale" dessinée sur le plateau permettait de donner naissance à un "tourbillon" par les déplacements des comédiens tandis que, à contrario, lorsqu'ils franchissaient les spires, la systématisation du mouvement était rompue. Christiane Margraitner a imposé les temps entre les répliques de Balthazar et de Marilou afin d'installer une intemporalité et créer l'émotion.

Les participants au colloque soulignent la qualité de la scénographie ainsi que l'homogénéité du jeu des comédiens et la cohérence des personnages.

Un petit bout d'éternité

Le **Studio de Monaco** est une Association Théâtrale créée par une poignée de personnes passionnées de théâtre. Elle compte actuellement 187 membres et organise des formations à la danse, au théâtre...avec des sections pour adultes, ados et benjamins. Le Studio est également la cheville ouvrière du Festival Mondial de Théâtre Amateur organisé, sous l'égide de l'AITA, tous les 4 ans en Principauté.

Bernard Cellario, metteur en scène, explique qu'ils ont fait appel à candidatures et qu'ils ont reçu une trentaine de textes. Un comité de sélection a choisi "**Un petit bout d'éternité**" sur base de la qualité de l'écriture, le respect du thème, la possibilité de création par une troupe amateur et de déplacement du spectacle. La collaboration entre l'auteur et le metteur en scène s'est très bien passée. Leur complicité a été complète et immédiate. Dans son travail avec les comédiens, il a surtout insisté sur la qualité de l'interprétation et la nécessité de bien typer les personnages.

Claude Dupin n'est pas un auteur professionnel mais il a déjà auparavant collaboré avec le Studio. Après avoir travaillé sur le texte avec le metteur en scène, il s'est retiré et a laissé la troupe répéter sans plus intervenir. Il n'a ensuite vu le spectacle qu'une fois celui-ci abouti. Il est satisfait d'être resté extérieur et il est comblé par le résultat car, pour lui, l'absence de décor amène une grande profondeur aux personnages, oblige les comédiens à se donner à fond et permet à chaque spectateur de "rêver" son décor. Un intervenant souligne l'absence de personnage positif, sympathique. Tous les personnages sont odieux. L'auteur répond que c'est à cause de son pessimisme, de son angoisse devant la mort et qu'il n'entrait pas dans ses intentions d'écrire une pièce morale.

Un échange général a ensuite lieu sur le sujet des droits moraux des auteurs sur leurs textes. La majorité des intervenants estime que le metteur en scène et les comédiens doivent être considérés comme des co-auteurs de la pièce.

Christiane

FESTIVADES et autres réjouissances

Quelle fête mes amis ... !

Il faut avouer qu'après une journée de colloques, de stages, de spectacles ... il est agréable de terminer la soirée par un feu d'artifice.

La soirée d'animations maroco-espagnole de ce samedi restera sans aucun doute un souvenir qui n'est pas prêt d'être oublié.

Tant que quelqu'un y pensera, la fête vivra (ça me rappelle une pièce ça...).

Du thé, des gâteaux, du vin, des charcuteries, ... et puis des chants, des danses, la complicité et la participation d'un public admiratif de ce qui lui était proposé, un gâteau d'anniversaire (coucou Mohamed), la magie des danses traditionnelles de la région de Valence ... N'est-ce pas suffisant pour se sentir sur une autre planète ? Oui, une petite place à Marche-en-Famenne, Belgique... où Russes, Italiens, Espagnols, Ukrai-



niens, Français, Suisses, Belges... etc, dansent, crient, applaudissent et s'amuse ensemble. Ca vous secoue les sens ces moments-là.

Ah oui, j'oubliais le concours !

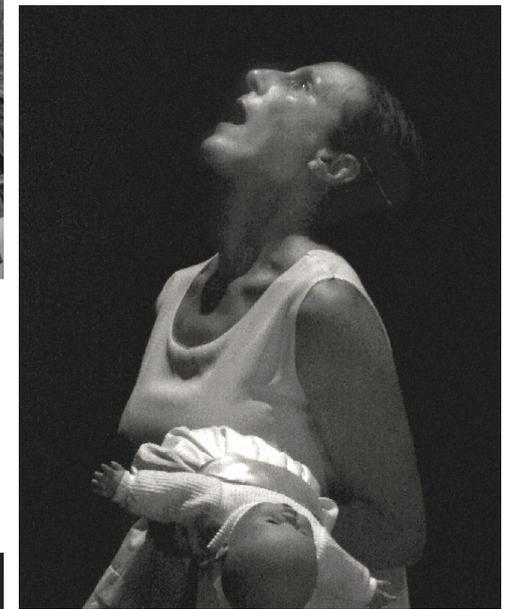
Les Espagnols ont absolument tenu à nous faire participer à un petit "jeu". Cela s'appelle "La Bota". Nous étions... toute une série de personnes à accepter de découvrir une de leurs traditions. Le jeu était agréable, sympathique, enfin je l'ai cru toute la soirée. C'est le lendemain que j'ai compris l'importance d'un entraînement intensif à ce genre de discipline. " Concours de Bota"...

le jeu consiste à boire du vin qui sort en filet d'une "bota" (une sorte d'outre en peau) directement dans la bouche et à boire sans discontinuer le plus longtemps possible (*voir photo*). Je vous assure qu'on apprend très vite le principe du jeu et qu'en tant que Belge, question sport de gosier, il n'est pas évident de nous battre. Que nenni ! Fini cette légende ! Le concours fut remporté par un de nos amis marocains et pour ma part, j'ai obtenu la médaille d'argent et la g... de bois.

Mon rêve à moi ce serait qu'après ce genre de soirée, il n'y aurait pas de lendemain. Je suggérerais au Maître du temps de passer directement au surlendemain. Cela permettrait à la fanfare qui s'est crue obligée de jouer de la grosse caisse dans ma tête toute la journée de dimanche de pouvoir aller se reposer.

Un dernier mot aux compagnies marocaine et espagnole : **MERCI**





Jean-Luc

Programme du jour et du lendemain

LES SPECTACLES :

Les après-midi, 15 h, au STUDIO, soit le CENTRE-VILLE

Mardi 8 : "Aglavaine et Sélysette", **Ukraine**

Mercredi : « RELACHE »

Les soirées, 20 h, à la MAISON DE LA CULTURE

Mardi 8 : "Il sogno", Accademia dello Specttacolo, **Italie**

Mercredi : « Li wvès des sondjes », **Belgique**

LES ANIMATIONS :

Le lieu de rendez-vous des soirées-fins de nuit est LA PLACE AUX FOIRES, au CENTRE-VILLE, **de 22 à 24 h...**

Organisées par :

Mardi 8 : **Japon**

Mercredi : **Italie**

Bienvenue à tous : l'entrée est gratuite à tous les spectacles !

AVIS AUX AMATEURS

Sont offerts et envoyés aux *contacts* de chaque troupe :

1 CD Rom de *son* spectacle

+ 1 DVD de l'ensemble des spectacles des ESTIVADES

S'il s'agit d'une personne isolée, à compter 8 €

Attention :

contacter ici, à Marche, JOSIANE avant ou après le spectacle dont il est question.

Menus du jour et du lendemain

Mardi / Tuesday / Martes / Martedì 8/8

Mercredi / Wednesday / Mercoledì / Miércoles 9/8

MIDI / NOON / MEDIODIA / MEZZOGIORNO		MIDI / NOON / SÁBADO / MEZZOGIORNO	
Potage Filet de colin à la meunière Epinards à la Béchamel Pommes noisettes Dessert	Soup Fish and spinash Potatoes Dessert	Potage Boulettes sauce tomate Pommes frites Dessert	Soup Meatballs in tomato sauce French fries Dessert
Sopa Red de merluza a la molinera Espinacas al Béchamel Patatas avellanas Postre	Minestrone Filetto da pesca naturale Spinaci alla crema Polpette di patate Dolce	Sopa Albondigas salsa tomate Patatas fritas Postre	Minestrone Palline salsa pomodoro Patate Dolce
SOIR / EVENING / ANOCHE / SERA		SOIR / EVENING / ANOCHE / SERA	
Salade de penne Napolitaines Pêche au thon Charcuteries Dessert	Pasta Peach with Tuna Cooked pork meats Dessert	Vol au vent Riz Sauce curry Dessert	Vol-au-vent Rice with curry sauce Dessert
Ensalada de penas Napolitanas Pesca con atún Chacinerías Postre	Insalata di penne napoletana Tonno con frutto di Pesca Pizzicheria Dolce	Volován relleño Arroz Salsa curry Postre	Crosta ripiene di pollo Riso Salsa curry Dolce